

Randonnée à St-Denis le dimanche 12 octobre 2014

Jamais l'incertitude n'aura autant pesé sur la destination de la sortie du 12 octobre 2014. A la manière de Monsieur de La Palice, une minute avant de démarrer nous ne savions pas où nous allions aller. Certes la Météo était plus favorable du côté de Sauveterre de Comminges, mais Maïté était formelle : « En allant à St-Denis nous arriverons après les pluies du matin et l'orage ne nous atteindra qu'à 17 h alors que nous aurons largement le temps de nous mettre à l'abri » L'argument était imparable mais il était faux. L'avenir nous démontrera qu'il n'avait pas plu le matin et qu'aucun orage ne nous menacerait après 17 h.



Ainsi, se basant sur la force d'une thèse erronée et sur l'antériorité d'une proposition, le responsable du choix lança les pèlerins sur la route de la Saune pour atteindre le Cabardès dans l'Aude, au pied de la montagne Noire.

Bien qu'entaché d'une et ensoleillement modérés, environnement favorable à auraient pu faire remarquer modernes rendues obsolètes gardé leur authenticité, qu'il foisonnement de ronces et



erreur originelle, le choix s'avéra excellent. Température ainsi que dénivelés sans excès, créèrent un la marche paisible. Bien sûr quelques esprits malveillants que parfois les lavoirs ressemblaient à des constructions par l'arrivée de la machine à laver, ou, lorsqu'ils avaient fallait l'œil averti d'un Michel pour les découvrir sous un de broussailles. Quant aux fontaines, certes en nombre

non négligeable, leur originalité n'avait pas de quoi laisser une trace indélébile dans la mémoire (la preuve), en revanche, elles témoignaient d'une hydrologie importante, confirmée par l'émergence, de-ci de-là, de quelques extraordinaires potagers. Bref, une balade fort sympathique, un peu gâchée, diront certains, par la longueur de l'exercice (une quinzaine de km) ou au contraire, glorifiés par d'autres, à cause du pique-nique partagé sur une aire de repos verdoyante et



accueillante à souhait où certaines n'hésitèrent pas à pousser un somme. En guise de réveil, la guide convia le groupe à visiter le jardin tracé par Le Notre. Si l'on excepte la magnifique prairie de crocus, l'unanimité fut faite pour déclarer que nous avons été victimes d'une escroquerie.



Quant à la dernière épreuve, la visite d'un moulin à papier, nonobstant la fatigue qui grimpait le long des mollets des moins résistants, elle fut particulièrement appréciée pour son originalité et la qualité des informations. Qui aurait imaginé qu'il était possible de fabriquer du papier à partir de crotin d'éléphant ? Sans parler de la dextérité qui présidait à extraire d'un bac de liquide une feuille de papier, certes encore humide mais définitivement feuille. Et bien d'autres informations qu'il serait trop long de développer ici d'autant plus que pour satisfaire sa curiosité un peu de souffrance physique est nécessaire, ce que vous n'avez pas partagé.

Au final, une journée particulièrement agréable et bien préparée qui contribuera à créer pour chacun des participants un esprit encore plus sain dans un corps lui aussi plus sain mais fatigué. Quant au retour, il y eut autant d'itinéraires empruntés que de véhicules utilisés. Pour notre part, pour avoir suivi successivement et à deux reprises une autre voiture du groupe, nous dûmes nous résoudre à nous débrouiller par nos propres moyens, lorsque tour à tour les deux voitures pilotes s'arrêtèrent sur le bas côté et en descendirent d'authentiques étrangers.